

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 5

Rubrik: Les ennemis des abeilles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les ennemis des abeilles

TOUJOURS LA VARROASE

Nous avons lu dans « La Santé de l'Abeille » N° 45, qu'une thèse très importante sur la varroase avait été présentée et soutenue à la Faculté de médecine de Créteil (Val-de-Marne, près de Paris) par M^{lle} Hélène Chamoux.

Dans cet important document l'auteur fait une étude complète de la parasitose provoquée par *varroa jacobsoni*, nouvelle et dangereuse maladie des abeilles. Rien n'est laissé dans l'ombre au sujet de cet acare qui, ayant envahi une partie de l'Europe, menace dangereusement les ruchers occidentaux. La Suisse a déjà pris des mesures de prévention très sévères en interdisant tout trafic d'abeilles en dehors de ses frontières.

M^{lle} Chamoux a eu recours à de nombreuses sources et bibliographies, traduites du russe par M. Georges Crozat, collaborateur apprécié de la « Santé de l'Abeille ».

Les apiculteurs qui seraient intéressés par la thèse de M^{lle} Chamoux peuvent se la procurer auprès de l'Association amicale des étudiants en pharmacie de Lyon, 3, rue Rockefeller, 69008 Lyon.

Extraits de la thèse

Il convient de bien distinguer l'acarien *varroa jacobsoni*, de *braula coeca* (pou des abeilles) qui a trois paires de pattes alors que l'acarien en a quatre.

La présence des acariens *varroa* dans une ruche a les effets principaux suivants : naissance d'insectes anormaux, à taux d'albumine plus faible, donc incapables de maintenir le fonctionnement normal de la colonie, donc affaiblissement de cette dernière.

La présence de l'acarien sur les abeilles diminue les possibilités de vol par surcharge mécanique et par prédatations (l'acarien prélève toutes les deux heures 0,1 à 0,8 % du poids de l'abeille).

Enfin l'acarien peut être porteur de germes qui, par suite de l'affaiblissement de la colonie, sont encore plus dangereux.

Pronostic

L'évolution de la maladie est variable selon de nombreux facteurs (conditions météorologiques, force de la colonie, fécondité de la reine, etc.), mais il n'y a pas de guérison spontanée : la colonie meurt en quatre ans, au plus, après la contamination. Si l'on trouve entre 20 et 50 acariens sur 100 abeilles, la mortalité de la colonie est inévitable à l'automne.

Dans toutes les régions où l'acarien est installé, la mort de nombreuses colonies est signalée ; en Chine, par exemple, dans certaines provinces, la mortalité atteint 100 % et dans toute l'Asie les acariens sont considérés comme le facteur limitant le développement de l'apiculture.

Le *varroa* est donc un danger réel pour l'apiculteur. Les risques de contamination sont si nombreux que lorsque l'acarien est implanté dans une région, il est impossible de l'en chasser (la présence de l'acarien est impossible à déceler à son début dans la ruche).

Prophylaxie

Il faut éviter, à tout prix, la propagation de la maladie. Pour cela il faut dépister précocement les ruches atteintes et détruire les plus faibles. Éviter l'essaimage, tout échange d'abeilles et de cadres d'une ruche à une autre. Il est aussi utile de nettoyer les cadres et les ruches vides avec du gaz sulfureux (150 g/m³) pendant un jour. **Une surveillance accrue de l'apiculteur est donc**

nécessaire ; il faut veiller à adapter le trou d'entrée à la force de la colonie.

Le commerce de reines, de ruches et de tout produit apicole (cadres, etc.) doit être surveillé.

En cas de suspicion de la maladie, la ruche doit être contrôlée par l'inspecteur des ruchers et détruite par le feu, après asphyxie des abeilles, si la présence de l'acarien se confirme.

L'apiculteur doit être extrêmement vigilant dans la conduite de son rucher. Le diagnostic difficile de la varroase, son évolution lente mais inexorable, son traitement peu efficace (à cause des recontaminations) imposent une prophylaxie sanitaire comme méthode principale de lutte contre la varroase.

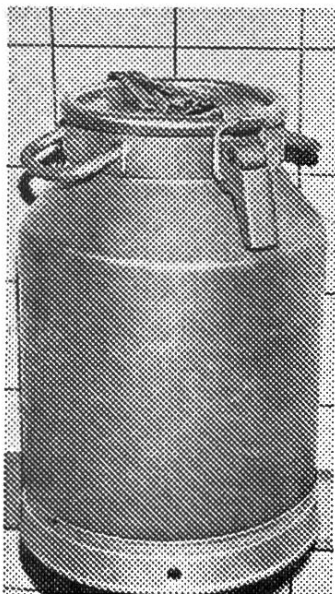
Le pou de l'abeille se tient sur le thorax de l'abeille ou de la reine. Il se nourrit pratiquement de ce qu'il peut saisir lorsque les abeilles se transmettent de la nourriture. Il n'est pas cause de danger notable aux ruches.

L'acare varroa jacobsoni, lui, se nourrit du sang de l'abeille ou des larves. On le voit donc accroché sur l'abdomen des abeilles et sur les larves ou les nymphes dans les cellules. Il épuise ses hôtes sur lesquels on peut trouver jusqu'à six parasites. Il se reproduit dans les cellules **operculées** du couvain. Il viendra dans votre rucher par contagion des ruchers voisins atteints. Il s'est répandu dans le monde lors de l'importation de reines provenant de pays atteints, pays de l'Est notamment.

La varroase n'est pratiquement pas décelable quand elle s'introduit dans un rucher. Il faut deux à trois ans pour que sa présence devienne évidente. A ce moment le rucher est pratiquement condamné.

N. B. Les Editions **Apimondia**, à Bucarest, viennent de publier un ouvrage en français intitulé : « La Varroase, Maladie de l'Abeille mellifère », qui peut être obtenu chez **Apimondia, 101 Corso Vittorio Emmanuele, Rome, Italie.**

Tiré de : « La Santé de l'Abeille », *Doudin.*



A VENDRE
jusqu'à épuisement du stock

BOUILLES EN ALU

utilisées

40 litres = 52 kg contenu

Fr. 30.— par pièce
de Bienne

dès 5 pièces, franco station

NARIMPEX S.A., 2500 Bienne

Téléphone (032) 41 66 66